

UN SYSTÈME WIN-WIN

Le CHU de Liège et la coopération médicale avec le Vietnam

Par Christian Bouffioux et Michel Meurisse

Comment et pourquoi un hôpital universitaire liégeois a-t-il développé une importante collaboration humanitaire avec les hôpitaux de Hô Chi Minh-Ville?





Christian Bouffloux

Directeur Médical du
CHU de Liège

christian.bouffloux@
chu.ulg.ac.be



Michel Meurisse

Chef du Service de
Chirurgie abdominale,
endocrine et de
transplantation du
CHU de Liège

mic.meurisse@ulg.ac.be

LA NAISSANCE DE LA COLLABORATION

En novembre 2003, un congrès médical belgo-vietnamien est organisé à Hô Chi Minh-Ville (anciennement Saigon) à l'initiative d'une médecin généraliste vietkieu, le Dr Bui Kim Hai, qui a fait ses études à Liège et y est installée depuis 1971, avec le support de la Direction Médicale du CHU de Liège. Une centaine de médecins, paramédicaux et accompagnants, parmi lesquels une vingtaine de professeurs liégeois représentant un large éventail de spécialités médicales, chirurgicales et médico-techniques y participent. Ce voyage, qui a conduit les participants de Hô Chi Minh-Ville à Hanoi, en passant par Da-Nang et Hué a été mémorable à tous points de vue: accueil, paysages, contacts sociaux et professionnels inoubliables. L'impact a été tellement fort sur les congressistes qu'ils se sont revus lors de fêtes vietnamiennes en Belgique et que beaucoup ont décidé de développer de façon concrète des projets de collaboration médicale sur le terrain, à la demande des autorités sanitaires de Hô Chi Minh-Ville, stimulés par l'enthousiasme constant et pressant du Dr Bui Kim Hai.

La première initiative, qui reste la plus importante à ce jour, est venue du Pr Meurisse et de son équipe de transplantation d'organes, sollicités par les autorités et les médecins de l'Hôpital 115 et estimant y rencontrer des conditions suffisantes pour procéder à des greffes de rein à partir de donneurs vivants (la législation vietnamienne interdisant à l'époque les transplantations à partir de cadavres). Un

“90% des IRC ne sont pas prises en charge et le coût de la dialyse représente 50% des revenus du Vietnamien moyen”

programme a été rapidement mis sur pied. En février 2004, une première équipe liégeoise (chirurgiens, anesthésistes, instrumentiste et caméraman) débarquait à Hô Chi Minh-Ville pour les premières greffes.

LA PROBLÉMATIQUE DE L'INSUFFISANCE RÉNALE CHRONIQUE AU VIETNAM

Le nombre d'insuffisants rénaux chroniques est estimé à 180 par million d'habitants, soit environ 15.000 pour ce pays de 80 millions d'âmes. Il n'y a qu'une dizaine de centres de dialyse, représentant moins de 200 postes, dont certains à 400 km du domicile des patients. 90% des IRC ne sont pas prises en charge et le coût de la dialyse représente 50% des revenus du Vietnamien moyen. Jusqu'en 2004, une vingtaine de greffes étaient réalisées pour tout le pays, essentiellement à Hanoi et les nantis se rendaient en Chine, pour y être greffés dans des conditions souvent douteuses, tant sur le plan éthique que des compatibilités.

PREMIERS SUCCÈS, PREMIERS CONSTATS

En février 2004, 4 patients sont greffés avec succès (un décèdera après quelques mois de cause mal précisée) à partir de donneurs apparentés. Des constats sont établis: bonne technicité des chirurgiens, bonne volonté et efficacité du personnel paramédical mais manque cruel d'expérience, en particulier dans le suivi à distance. Structures obsolètes et peu sûres, disponibilité des médicaments anti-rejet incertaine, nécessité d'obtenir une donation à partir de cadavres.

Ces constats imposent des priorités surtout en ce qui concerne les formations des médecins et des paramédicaux, ce qui conduit à les faire venir en stage à Liège pendant plusieurs mois, pour une formation tant théorique que pratique. Le but du CHU était en effet, non de pérenniser les missions liégeoises de transplantation, mais bien d'assurer aux Vietnamiens une formation leur permettant de devenir autonomes.

Het CHU van Luik en de medische samenwerking met Vietnam: een win-winsituatie

In november 2003 wordt er een Belgisch-Vietnamees congres georganiseerd in Ho Chi Minh-stad, met de steun van de Medische Directie van het CHU van Luik. Nadien beslissen heel wat congresgangers om medische samenwerkingsprojecten te lanceren op het terrein. Het eerste - en tegelijk ook belangrijkste - initiatief komt van prof. Meurisse en zijn orgaantransplantatieteam. In februari 2004 trekt een Luiks team naar Ho Chi Minh-stad om er de eerste niertransplantaties uit te voeren met levende donoren.

Na vijf jaar samenwerking is het CHU van Luik terecht tevreden over de talrijke ondernomen acties, ook al behoren internationale samenwerking, ontwikkelingshulp en kennisoverdracht tot de taken van een universitair ziekenhuis. De hulp aan Vietnam levert immers concrete resultaten op: de lokale artsen passen de opgedane kennis en de gekregen adviezen toe, en bij elke missie wordt er vooruitgang geboekt. Toch kampen veel ziekenhuizen nog altijd met een tekort aan onmisbaar materiaal. De explosieve economische groei wordt afgeremd door de voorthollende inflatie, en er bestaat geen algemene sociale zekerheid die iedereen gelijke toegang waarborgt tot zorg. Bovendien is er soms sprake van partijdig gedrag dat indruist tegen onze ethische principes. De totale balans is echter ongetwijfeld positief als het gaat om meer kwalitatieve autonomie voor de lokale medische structuren. Dankzij die win-winsituatie kan dit succesvolle project worden voortgezet.



© Michel Meurisse

LE PROJET INTERUNIVERSITAIRE CIBLÉ (PIC)

Ce projet prévoit des bourses de formation en Belgique, des cours théoriques et pratiques au Vietnam (sanctionnés par un examen et un certificat), la création d'un registre de transplantation au Vietnam et la promotion du don d'organes cadavériques. Il est accepté par la Commission Universitaire au Développement (CUD) et obtient de ce fait un subside de 300.000 € pour couvrir, sur 3 ans, les frais de bourse et de formation.

LES ASPECTS OFFICIELS DE LA COLLABORATION

Afin de conforter les relations officielles entre le Vietnam, l'Université de Liège et son hôpital, une convention officielle de jumelage est signée, en février 2006 entre l'ULg, le CHU de Liège, en collaboration avec le Gouvernement Provincial, et le Centre Universitaire de Formation du Personnel de Santé (CUF) ainsi que la Direction du Service de Santé de Hô Chi Minh-Ville.

LES AUTRES ASPECTS DE LA COLLABORATION MÉDICALE

Alors que la transplantation rénale continuait à mobiliser deux à trois fois par an des équipes liégeoises allant effectuer quelques greffes pendant deux semaines (l'équipe locale n'ayant pas encore obtenu suffisamment d'autonomie, pour des raisons structurelles et politiques), d'autres projets se sont développés:

- création d'un hôpital belgo-vietnamien de haute technologie à Cu-Chi, dont la programmation serait confiée au CHU de Liège;
- formation de médecins et infirmières vietnamiens dans d'autres disciplines, au travers de stages à Liège et avec la collaboration du service de santé de la Province de Liège;
- stage de quatrième doctorat en médecine à Hô Chi Minh-Ville permettant aux étudiants d'être confrontés à des pathologies multiples, devenues rares en Belgique,

Jusqu'en 2004, une vingtaine de greffes étaient réalisées pour tout le pays, essentiellement à Hanoi et les nantis se rendaient en Chine, pour y être greffés dans des conditions souvent douteuses, tant sur le plan éthique que des compatibilités.

d'exercer un pouvoir décisionnel plus aiguisé, d'effectuer des gestes qui leur resteraient impraticables en Belgique;

- rapport d'audit sur les services d'urgence de Hô Chi Minh-Ville (mégapole de 10 millions d'habitants) par le Pr D'Orio, chef de service des urgences;
- programme de traitement de la surdité infantile par mise en place d'implants cochléaires par le Pr Lefèbvre;
- programme de prise en charge des traumatisés crâniens et du traitement chirurgical de l'épilepsie par le Pr Martin;
- traitement des dysmorphies et des séquelles post-traumatiques par le Pr Carlier, service de chirurgie de la main, en collaboration avec l'hôpital pédiatrique de Hanoi;
- collaboration avec le service de pneumologie de Hô Chi Minh-Ville pour la prise en charge des cancers du poumon et de la tuberculose par le Pr Bartsch (professeur émérite);
- développement d'un large projet de médecine de première ligne, inexistante au Vietnam, par le Pr Giet et le Département Universitaire de Médecine Générale;
- collaboration dans le domaine de la chirurgie cardiovasculaire, notamment pour une série d'interventions pour anévrisme de l'aorte abdominale par le Pr Sakalihassan.

LE BILAN ET QUELQUES RÉFLEXIONS

Au terme de ces cinq ans de collaboration, le CHU de Liège retire une légitime satisfaction des nombreuses actions entreprises. La collaboration internationale, l'aide aux pays en voie de développement, la transmission des connaissances font bien entendu partie des missions d'un hôpital universitaire. Mais dans le cas précis, la collaboration qui s'est établie va bien au-delà de l'exécution de missions dirigées, même si celles-ci permettent de «faire de beaux voyages». Les médecins et paramédicaux qui ont contribué à la réalisation de ce vaste programme en ont retiré un plaisir intense et des souvenirs inoubliables. Ils souhaitent, sans exception, retourner au Vietnam, poursuivre leurs missions d'éducation, de formation et d'aide à la communauté vietnamienne.

Cette attraction particulière n'est sans doute pas étrangère à la beauté du pays, au sourire de la population, à la qualité de l'accueil, à la profondeur du sentiment de reconnaissance des Vietnamiens, tant au niveau du terrain qu'au niveau des décideurs politiques. Elle est aussi due au sentiment que l'aide apportée ne l'est pas en vain, que les praticiens locaux intègrent les enseignements et conseils, que chaque mission permet d'enregistrer les progrès acquis grâce aux précédentes. Elle est enfin due à l'amitié sincère qui s'est établie entre les différents intervenants, entretenue par des échanges réguliers de mails entre les missions.

Certes, tout n'est pas parfait! Beaucoup d'hôpitaux manquent encore des équipements indispensables. Le développement économique fulgurant est freiné par une inflation galopante. Il n'y a pas de sécurité sociale généralisée permettant un accès égal aux soins. Certains comportements partisans peuvent heurter nos principes éthiques. Mais le bilan global, surtout orienté vers le souci de procurer l'autonomie qualitative aux structures médicales locales est incontestablement positif. Il ne souffre aucune comparaison avec celui que l'on peut tirer de certaines collaborations humanitaires ponctuelles dans d'autres parties du monde. Ce système «win-win» est le garant de la poursuite et du succès du projet. ●